

Réduire les risques de guerre nucléaire

BMJ 2023 ; 382 doi : <https://doi.org/10.1136/bmj.p1682> (Publié le 01 août 2023) Citer cette information comme : BMJ 2023;382:p1682.

Kamran Abbasi, Chefredacteur1, Parveen Ali, Chefredacteur2, Virginia Barbour, Chefredacteurin3, Kirsten Bibbins-Domingo, Chefredacteurin4, Marcel G M Olde Rikkert, Chefredacteur5, Andy Haines, Professor6, Ira Helfand, Past President7, Richard Horton, Chefredacteur8, Bob Mash, Chefredacteur9, Arun Mitra, Past President7, Carlos Monteiro, Chefredacteur10, Elena N Naumova, Chefredacteurin11, Eric J Rubin, Chefredacteur12, Tilman Ruff, Past President7, Peush Sahni, Chefredacteur13, James Tumwine, Chefredacteur14, Paul Yonga, Chefredacteur15, Chris Zielinski, Vizepräsident und Gastwissenschaftler16

Le rôle des professionnels de la santé

En janvier 2023, le conseil pour la science et la sécurité du *Bulletin of the Atomic Scientists* a avancé les aiguilles de l'horloge de l'apocalypse à 90 secondes avant minuit, reflétant le risque croissant de guerre nucléaire.¹ En août 2022, le secrétaire général de l'ONU, António Guterres, a averti que le monde se trouvait désormais dans "une période de danger nucléaire jamais vue depuis l'apogée de la guerre froide".² Ce danger a été souligné par les tensions croissantes entre de nombreux États dotés de l'arme nucléaire.^{1,3} En tant qu'éditeurs de revues médicales et de santé dans le monde entier, nous appelons les professionnels de la santé à alerter le public et nos dirigeants sur ce danger majeur pour la santé publique et les systèmes vitaux essentiels de la planète, ainsi qu'à prendre des mesures pour l'éviter.

Les efforts actuels de contrôle des armes nucléaires et de non-prolifération ne suffisent pas à protéger la population mondiale contre la menace d'une guerre déclenchée par intention, par erreur ou mauvais calcul. Le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP) engage chacune des 190 nations signataires à "poursuivre de bonne foi des négociations sur des mesures pour mettre fin à la course aux armements à une date rapprochée, au désarmement nucléaire, ainsi qu'un traité de désarmement général et complet sous un contrôle international strict et efficace".⁴ Les progrès ont été décevants et la dernière conférence d'examen du traité, qui s'est tenue en 2022, s'est achevée sans qu'une déclaration ait été adoptée.⁵

Il existe de nombreux exemples de quasi-catastrophes qui ont démontré les risques que représente la dissuasion nucléaire pour un avenir indéfini.⁶ La modernisation des arsenaux nucléaires pourrait augmenter les risques. Les missiles hypersoniques diminuent le temps disponible pour faire la distinction entre une attaque et une fausse alerte, ce qui augmente la probabilité d'une escalade rapide.

Toute utilisation d'armes nucléaires serait catastrophique pour l'humanité. Même une guerre nucléaire "limitée" n'impliquant que 250 des 13 000 armes nucléaires existantes pourrait tuer 120 millions de personnes et provoquer un dérèglement climatique mondial conduisant à une famine nucléaire, mettant en danger deux milliards de personnes.^{7,8} Une guerre nucléaire à grande échelle entre les États-Unis et la Russie pourrait tuer 200 millions de personnes à court terme, et potentiellement provoquer un "hiver nucléaire" mondial qui pourrait tuer 5 à 6 milliards de personnes, menaçant la survie de l'humanité.^{7,8} Une fois qu'une arme nucléaire est déclenchée, l'escalade vers une guerre totale pourrait se produire rapidement. La prévention de toute utilisation d'armes nucléaires est donc une priorité urgente de santé publique, et des mesures fondamentales doivent également être prises pour s'occuper de la question de fond, à savoir l'abolition des armes nucléaires.

Dans les années 1980, les efforts des professionnels de la santé, menés par les International Physicians for the Prevention of Nuclear War (IPPNW),⁹ ont contribué à mettre fin à la course aux armements de la guerre froide, en informant les décideurs politiques et le public, des deux côtés du rideau de fer, des conséquences médicales d'une guerre nucléaire. Cette action a été reconnue lorsque le prix Nobel de la paix 1985 a été décerné à l'IPPNW.¹⁰

En 2007, l'IPPNW a lancé la Campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires, qui s'est transformée en une campagne mondiale de la société civile avec des centaines d'organisations partenaires. Une voie vers l'abolition nucléaire a été créée avec l'adoption du Traité sur l'interdiction des armes nucléaires en 2017, pour lequel la Campagne internationale pour l'abolition des armes (ICAN) nucléaires a reçu le prix Nobel de la paix 2017.

Les organisations médicales internationales, le Comité international de la Croix-Rouge, l'IPPNW, l'Association médicale mondiale, la Fédération mondiale des associations de santé publique et le Conseil international des infirmières, ont joué un rôle clé dans le processus, puis dans les négociations elles-mêmes, en présentant les preuves scientifiques des conséquences catastrophiques d'une guerre nucléaire sur la santé et l'environnement. Ils ont poursuivi cette importante collaboration lors de la première réunion des parties au Traité sur l'interdiction des armes nucléaires, qui compte actuellement 92 signataires, dont 68 États membres.¹¹

Nous demandons maintenant aux associations de professionnels de la santé d'informer leurs membres, dans le monde entier, de la menace qui pèse sur la survie de l'humanité, et de se joindre à l'IPPNW pour soutenir les efforts visant à réduire les risques de guerre nucléaire à court terme,

Nous demandons trois mesures immédiates de la part des États dotés d'armes nucléaires et de leurs alliés : premièrement, d'adopter une politique de non premier-recours¹² ; deuxièmement, de mettre leurs armes nucléaires hors d'état d'alerte ; et troisièmement, d'exhorter tous les États impliqués dans des conflits actuels à s'engager publiquement, et sans équivoque, à ne pas utiliser d'armes nucléaires. Nous leur demandons également d'œuvrer pour mettre un terme définitif à la menace nucléaire en soutenant l'ouverture urgente de négociations entre les États nucléaires en vue d'un accord vérifiable et assorti d'un calendrier pour l'élimination ces armes. Ceci est conforme aux engagements du traité de non-prolifération, ouvrant ainsi la voie à l'adhésion de toutes les nations au Traité sur l'interdiction des armes nucléaires (TIAN).

Le danger est grand et croissant. Les États dotés d'armes nucléaires doivent éliminer leurs arsenaux avant que ceux-ci ne nous éliminent. Les professionnels de la santé ont joué un rôle décisif pendant la guerre froide et plus récemment dans l'élaboration du Traité sur l'interdiction des armes nucléaires. Nous devons à nouveau relever cette priorité urgente, en travaillant avec une énergie renouvelée à la réduction des risques de guerre nucléaire et à l'élimination de ces armes.

Notes de bas de page

- Cet éditorial est publié simultanément dans plusieurs revues. La liste complète des revues est disponible à l'adresse suivante : www.bmj.com/content/full-list-authors-and-signatories-nuclear-risk-editorial-august-2023

- Intérêts concurrents : Nous avons lu et compris la politique du BMJ en matière de déclaration d'intérêts et n'avons aucun intérêt pertinent à déclarer.

- Provenance et examen par les pairs : Commandé ; pas d'évaluation externe par des pairs.

References

1. Science and Security Board. A time of unprecedented danger: it is 90 seconds to midnight. 2023 Doomsday Clock Statement. *Bull Atomic Scientists* 2023 Jan 24. <https://thebulletin.org/doomsday-clock/current-time/>
2. UN. Future generations counting on our commitment to step back from abyss, lift cloud of nuclear annihilation for good, secretary-general tells review conference. Press release, 1 Aug 2022. <https://press.un.org/en/2022/sgsm21394.doc.htm>
3. Tollefson J. *Is nuclear war more likely after Russia's suspension of the New START treaty?* *Nature* 2023;615:386. doi:10.1038/d41586-023-00679-w pmid:36882544 [CrossRefPubMedGoogle Scholar](#)
4. UN. 2005 Review conference of the parties to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (NPT), 2–27 May, 2005. <https://www.un.org/en/conf/npt/2005/npttreaty.html>
5. Mukhatzhanova G. 10th NPT review conference: why it was doomed and how it almost succeeded. Arms Control Association, 2022. <https://www.armscontrol.org/act/2022-10/features/10th-npt-review-conference-why-doomed-almost-succeeded>
6. Lewis P, Williams H, Pelopidas B. Too close for comfort, cases of near nuclear use and options for policy. Chatham House Report, 2014. <https://www.chathamhouse.org/2014/04/too-close-comfort-cases-near-nuclear-use-and-options-policy>
7. Bivens M. Nuclear famine. IPPNW, 2022. <https://www.ippnw.org/wp-content/uploads/2022/09/ENGLISH-Nuclear-Famine-Report-Final-bleed-marks.pdf>
8. Xia L, Robock A, Scherrer K, et al. *Global food insecurity and famine from reduced crop, marine fishery and livestock production due to climate disruption from nuclear war soot injection.* *Nat Food* 2022;3:586-96. doi:10.1038/s43016-022-00573-0 pmid:37118594 [CrossRefPubMedGoogle Scholar](#)
9. Helfand I, Lewis P, Haines A. *Reducing the risks of nuclear war to humanity.* *Lancet* 2022;399:1097-8. doi:10.1016/S0140-6736(22)00422-6 pmid:35255264 [CrossRefPubMedGoogle Scholar](#)
10. Nobel Prize. International Physicians for the Prevention of Nuclear War—facts. 1985. <https://www.nobelprize.org/prizes/peace/1985/physicians/facts/>
11. UN Office for Disarmament Affairs. Treaties database. Treaty on the Prohibition of Nuclear Weapons, status of the Treaty. 2023. <https://treaties.unoda.org/t/tpnw>
12. Center for Arms Control and Non-Proliferation. No first use: frequently asked questions. 2023. <https://armscontrolcenter.org/issues/no-first-use/no-first-use-frequently-asked-questions/>